



Revue bibliographique « Conséquences, Usages et Coûts induits de la précarité énergétique »

Synthèse de l'étude

2017

Synthèse

Définie en France comme le fait d'éprouver dans son logement « des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires, en raison notamment de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat », la précarité énergétique est devenue ces dernières années un enjeu crucial des politiques publiques. Près de 6 millions de ménages français¹ sont concernés par ce phénomène dont les conséquences peuvent être très diverses. Cette synthèse réalisée dans le cadre des travaux de l'Observatoire Nationale de la Précarité Énergétique (ONPE) reprend les grands enseignements d'une revue de littérature scientifique s'intéressant à ces conséquences et aux usages que les ménages développent pour y faire face.

La précarité énergétique, un phénomène dynamique et multidimensionnel aux conséquences très diverses

La précarité énergétique résulte de plusieurs dimensions : énergie, besoins élémentaires de confort, ressources économiques et conditions d'habitat. Les interactions entre ces dimensions sont complexes, et chaque situation de précarité énergétique apparaît comme unique. Un ménage peut ainsi basculer dans une situation de précarité énergétique en raison d'un bouleversement de sa situation économique et sociale (mise à l'écart du marché de l'emploi, divorce forçant à la décohabitation...), en raison de la qualité de son logement et de ses équipements de chauffage, ou encore en raison d'une augmentation des prix de l'énergie. La vulnérabilité des ménages à une situation de précarité énergétique dépend aussi grandement de facteurs internes : composition du ménage, densité des relations sociales, représentations des besoins et des usages de l'énergie... Les situations de précarité énergétique sont ainsi susceptibles d'évoluer en fonction de l'évolution des différents facteurs. Ceux-ci peuvent parfois conduire à un engrenage détériorant la situation du ménage ou au contraire permettre une amélioration de cette situation.

¹ Soit 12,1 millions d'individus, ONPE (2016) – Les chiffres clés de la précarité énergétique, 2^{ème} édition

Conséquences à l'intérieur du logement et usages développés pour y faire face

La précarité énergétique impacte d'abord le quotidien des ménages à l'intérieur de leur logement et au sein de leur vie familiale sur de multiples aspects.

Inconfort thermique et factures trop élevées

La précarité énergétique se manifeste par deux dimensions dans le quotidien des ménages : d'une part des dépenses d'énergie trop lourdes pour les budgets des ménages et d'autre part l'inconfort thermique ressenti dans le logement. En France, ces deux dimensions sont mesurées via des indicateurs afin d'identifier les ménages en situation de précarité énergétique. Les principaux indicateurs utilisés sont le taux d'effort énergétique (TEE), l'indicateur des bas revenus dépenses élevées (BRDE) et le froid ressenti². Ces indicateurs montrent que les ménages peuvent faire face à l'une de ces deux conséquences ou à une combinaison des deux.

En France, on estime que près de 6 millions de ménages sont concernés par l'une ou l'autre de ces conséquences et que parmi ceux-ci 1 million souffrent à la fois du froid et de difficultés à payer leurs factures. Le froid, et les difficultés financières impactent plusieurs aspects de la vie quotidienne des ménages : qualité de l'air, santé, relations familiales et bien-être dans le logement.

1.1 Dégradation de la qualité de l'air

La précarité énergétique, et notamment le froid dans le logement peuvent impacter la qualité de l'air intérieur. Le principal impact observé à ce jour est l'apparition de moisissures. Celles-ci sont notamment causées par le manque de ventilation, le chauffage insuffisant et les matériaux de construction endommagés. Ces caractéristiques sont fréquentes dans les situations de précarité énergétique et s'accompagnent parfois de certaines pratiques des ménages consistant à colmater les bouches d'aération pour conserver de la chaleur contribuent à augmenter l'humidité de l'air et favorisent l'apparition de moisissures. Ces dernières impactent la santé des ménages, mais également leur quotidien, via une dégradation plus rapide des objets tels que les vêtements ou les appareils électriques dont le remplacement peut être coûteux.

² ONPE, Les chiffres-clés de la précarité énergétique, Edition n°2, Novembre 2016

1.2 Impacts sur la santé et la sécurité des ménages

Les travaux de recherche étudiant le lien entre précarité énergétique et santé identifient trois impacts sanitaires majeures :

- Les accidents cardio-vasculaires liés aux basses températures intérieures : l'exposition prolongée au froid peut entraîner des changements de pression sanguine et des réactions chimiques dans le sang favorisant les accidents cardio-vasculaires.
- Les impacts sur la santé des nourrissons et des enfants : L'humidité et les moisissures présentent un lien fort avec l'apparition de l'asthme chez l'enfant, tandis que l'exposition au froid des nourrissons est associée à des risques nutritionnels et des perturbations de croissance.
- Les impacts de la précarité énergétique sur la santé mentale : la précarité énergétique est source de plusieurs facteurs de stress dans le quotidien des ménages (inquiétudes financières, logement insalubre...) pouvant impacter sur leur bien-être mental.

La précarité énergétique peut également générer des risques de sécurité pour les occupants, le recours à des chauffages d'appoint peut notamment entraîner des intoxications au monoxyde de carbone.

Les coûts liés à ces conséquences sanitaires et sécuritaires de la précarité énergétiques sont conséquents. En France, l'initiative « Rénovons ! » estime ainsi que la rénovation de l'ensemble des logements étiquettes F ou G, habités par des ménages en précarité énergétique permettrait une économie de 666 millions d'euros pour la Sécurité Sociale.

Impacts sur les relations familiales et le bien-être dans le logement

Les situations d'inconfort thermique, de dégradation de la qualité de l'air, de présence de moisissures, ou encore d'arbitrage entre les factures à payer peuvent se répercuter de manière complexe sur les relations familiales et le bien-être à l'intérieur du logement. La nécessité de restriction des dépenses, peut ainsi entraîner un arbitrage de consommation entre les différents membres d'un ménage. Il apparaît que les personnes malades ou les enfants sont souvent privilégiés dans ces arbitrages. Par ailleurs certains ménages ne chauffent que certaines pièces de leur logement en hiver afin de réduire leurs dépenses d'énergie. Cela crée une sur-occupation et une promiscuité forcée qui peut être mal supportée par certains membres de la famille, notamment les adolescents. Enfin, le froid, la dégradation de la qualité de l'air et du bâti ou encore le stress lié aux impayés de factures et aux enjeux de sécurité dégradent le bien-être des ménages dans leur logement.

Conséquences sur la relation des ménages avec le monde extérieur

Si la précarité énergétique impacte d'abord les ménages à l'intérieur de leur logement, ses conséquences impactent également les ménages dans leur vie quotidienne à l'extérieur du logement : mobilité, relations sociales, insertion professionnelle et réussite scolaire.

1.3 Précarité énergétique et mobilité

La précarité énergétique et la mobilité des ménages apparaissent comme des problématiques liées : les dépenses en énergie pour le logement et la mobilité sont en effet des dépenses contraintes importantes et sont conditionnées par la trajectoire résidentielle du ménage (tant pour la qualité du logement que sa distance aux emplois et aux services). De plus les ménages peuvent être amenés à arbitrer entre leur consommation d'énergie dans le logement et leur consommation d'énergie dans le transport. Cependant, les études quantitatives et qualitatives identifient deux catégories de ménages pour lesquelles ce lien entre énergie dans le logement et dans le transport s'exprime de manière très différente.

- Les ménages les plus vulnérables au titre de leur dépenses d'énergie dans le transport appartiennent le plus souvent à des classes modestes, et ont une dépendance forte à la voiture pour leurs déplacements domicile / travail. Les dépenses élevées de carburant peuvent les contraindre à des restrictions de déplacement et à des restrictions sur d'autres postes de consommation dont l'énergie dans le logement.
- Les ménages les plus vulnérables au titre de leur dépenses d'énergie dans le logement appartiennent à des classes plus précaires et habitent le plus souvent en centre urbain ou dans des zones rurales éloignées. Certains d'entre eux peuvent rentrer dans une logique de forte mobilité, afin de fuir le logement trop inconfortable. Inversement, la qualité du logement peut affecter les capacités de mobilité et donc l'accès à l'emploi.

1.4 Précarité énergétique et isolement social

La précarité énergétique peut affecter la vie sociale des ménages de différentes manières. L'isolement social peut être dû à un sentiment de honte du logement lorsque la précarité énergétique entraîne des dégradations du bâti (présence de moisissures) ou que le manque d'énergie le rend inconfortable (température trop basse, manque d'installations électriques...). Le ménage peut alors ne pas inviter chez lui, voire refuser les invitations pour ne pas avoir à les rendre. Dans certains cas on constate également un repli du ménage sur soi, et une concentration des activités dans le logement au détriment des activités à l'extérieur.

Cependant, cette conséquence de la précarité énergétique est très difficile à étudier et s'inscrit dans des situations complexes ou de nombreux autres facteurs peuvent être en cause. De plus c'est parfois un isolement social préexistant qui accentue la situation de précarité énergétique. Un ménage disposant initialement d'un tissu social et familial à même de l'aider est en effet mieux protégé contre une situation de précarité énergétique.

Précarité énergétique, insertion professionnelle et réussite scolaire

L'impact de la précarité énergétique sur l'insertion professionnelle est à ce jour peu documenté, la situation professionnelle ayant jusqu'ici été surtout étudiée comme une cause de la précarité énergétique.

Concernant la réussite scolaire des enfants, il a été montré que les enfants en situation de précarité énergétique sont plus absents, notamment car ils sont plus souvent malades que les enfants ne vivant pas en situation de précarité énergétique. Une relation a également été trouvée entre précarité énergétique et retard scolaire, cependant les travaux menés à ce jour ne permettent pas de qualifier ce lien.

Conclusion

La littérature scientifique sur la précarité énergétique met en lumière de nombreuses conséquences dans le vécu des ménages : froid ressenti dans le logement, qualité de l'air, santé, lien avec la mobilité... Elle montre également que les conséquences de la précarité énergétique sont coûteuses pour le système social, et que la lutte contre la précarité énergétique peut contribuer à la diminution de ces coûts. Cependant le caractère multidimensionnel de la précarité énergétique et son interaction avec des thématiques économiques, sociales et culturelles plus larges complexifient l'exercice de définition de ces conséquences. Il est notamment parfois difficile de distinguer les conséquences résultant d'un phénomène de pauvreté ou de précarité au sens large, de celles spécifiquement liées à la précarité énergétique.

Cette synthèse est issue du rapport final en ligne.

Elle a été réalisée par le groupement piloté par Energie Demain dans le cadre d'un groupe de travail composé de partenaires de l'ONPE, sous la direction technique d'Isolde Devalière.

